

Papa te raconte... Des histoires merveilleuses...

Des histoires en l'air

Un conte rêvé puis écrit par Pascale Vignali ...

Quand j'étais petit et que j'avais du mal à m'endormir, tu sais ce que faisait mon grand-père? Eh bien il venait s'asseoir à côté de moi et il me racontait un secret... Tiens par exemple comme celui des histoires en l'air... oh oui, les histoires en l'air, c'était mon préféré, à cause du dragon... Ecoute-moi bien...

Il était une fois un pays lointain, si lointain que les géographes n'ont jamais réussi à le rattraper pour le dessiner sur leurs cartes: c'est le royaume du Grand Poil Hérissé. On l'appelle ainsi parce qu'autrefois vois-tu, il n'y avait qu'une seule montagne dans ce pays, mais elle était si haute et si pointue que les nuages les plus paresseux s'y piquaient les fesses lorsqu'ils naviguaient trop bas. C'était un royaume heureux que **le roi Chatouilleux**, un grand gaillard au visage rond comme la lune, gouvernait avec sagesse et bonne humeur. Il faut dire que ce joyeux colosse portait une très longue et très fine moustache qui lui chatouillait les joues dès qu'il souriait, le faisant éclater d'un rire énorme et contagieux. Quelque chose comme ça:

HOHOHOHO !

Et crois-moi, les habitants du royaume, au fait tu sais comment ils s'appelaient? Les Poilhérissos, si si si si ! Eh bien **les**

Poilhérissos étaient très fiers de cette moustache royale qu'ils couvaient comme un trésor. Voilà par exemple ce que disait le meunier lorsqu'il rencontrait le charpentier:

- "Eh l'ami, t'en reviens-tu du palais ?
- Pour sûr, il y a deux minutes, j'y étais.
- Alors dis-moi vite: comment va le roi ?
- Très bien, on l'entend rire du fond des bois !
- Et sa moustache, comment se porte t'elle ?
- Ah, la coquette est de plus en plus belle !"

Non contents de l'avoir dessinée sur le drapeau du palais et sur les boucliers des gardes, les Poilhérissos en avaient même fait **une chanson** qu'ils avaient offerte au roi Chatouilleux pour son anniversaire. Voici ce qu'elle disait:

*- "Moi qui ai bien bourlingué
J' vais vous dire un secret
Des beaux gars moustachus
Croyez-moi j'en ai vu
Des bacchantes épatantes
Parfumées à la menthe
Des favoris exquis
En poils de ouistitis
Y 'en a qui les tortillent
Ou se les frisent en douce
Qui les brossent pour qu'elles brillent
Ou bien se les retroussent
Mais des comme celle du roi
Moi qu'en ai vu des tas
J' peux vous dire croyez-moi
Qu'y en a pas deux comme ça!"*

Evidemment, le roi avait adoré sa chanson, tellement même qu'il avait donné l'ordre à son chambellan de la lui chanter tous les matins, s'éveillant ainsi dans une incroyable **cascade de rire** qui éclaboussait de **bonheur** tout le royaume du Grand Poil Hérissé. Et rien n'aurait changé si seulement un jour le rire du bon roi Chatouilleux n'avait pas provoqué la colère d'un dragon terriblement grincheux... Figure-toi que ce dragon-là était né de mauvaise humeur. Mais vraiment de **très très très mauvaise humeur**... D'ailleurs, il était tellement insupportable que ses parents découragés avaient fini par l'appeler Gaston du Naseau Ronchon. Enorme, la queue courte et les

pattes arquées, ce sacré **Gaston** passait ses journées à bougonner et à s'empiffrer de sucreries tout en pétant de la fumée rose bonbon.

Tous ces gens heureux l'agaçaient beaucoup et il ne ratait jamais une occasion de leur jouer un vilain tour comme par exemple de voler leurs bonbons aux enfants. Une fois c'étaient les caramels de la petite

Isabelle, qu'il mâchouillait **vautré** sous un arbre en grognant de sa grosse voix de dragon:

- "Tous ces imbéciles qui babillent dès que la moustache du roi frétille, c'est **GRODICULE, RIDITESQUE !**"

Une autre fois c'étaient les roudoudous du petit Alimatou, qu'il croquait **en rouspétant** planqué dans une meule de foin:

- "En voilà des manières pour quelques poils de travers. Décidément, ces Poilhérissons sont des **SAUCISSONS !**"

En fait, les gens avaient tellement l'habitude de l'entendre ronchonner que plus **personne ne faisait attention à lui**, et ça, c'était bien ce qui embêtait le plus Gaston. Si au moins ils avaient eu peur de lui ! Mais personne ne le craignait, pas même les enfants qui, connaissant sa gourmandise, se contentaient simplement de cacher leurs bonbons lorsqu'il arrivait **en se dandinant** l'air mécontent.

- "Attention les gars, voilà **GROS BEDON !**

- Planquez les bonbecs, y'a **BOUGON- QUI- PETE !**

- T'as vu ses **TROUS D'NEZ**, on dirait des ch'minées !

Trop rondouillard pour leur courir après, Gaston fulminait dans son coin:

- "Un jour, hummm, un jour je leur montrerai de quels naseaux je me chauffe! Après tout c'est vrai quoi, même s'il pète de la fumée rose, un dragon reste un dragon nom de nom, de quoi effrayer plus d'un brave,

groumphph !", et il se consolait en engloutissant une montagne de chocolats.

Or, voilà qu'un beau matin notre ami Gaston fut pris d'un hoquet terrible, un vrai hoquet de dragon glouton, si puissant qu'il se mit à

faire des bonds par dessus les maisons. On aurait dit **un gros Yo-Yo** rebondissant dans des nuages de fumée rose. Le bruit était assourdissant. " **Hic**, je crois que j'ai mangé trop de babas au miel, hic, si maman me voit, hic, elle va me griller les oreilles et me hic,

...**Aaaaaaah !**" Gaston n'eut pas le temps de terminer car tout à coup le hoquet suivant le fit sursauter si fort qu'il s'envola dans un bond gigantesque au dessus du palais et retomba tout droit... Sur la montagne du Grand Poil Hérissé! Pile poil **sur la pointe !!!**

A la vue de ce gros dragon braillant et gesticulant comme un diable, son derrière **dodu** coincé en haut de la montagne, tout le monde éclata de rire dans le royaume. Mais ce n'était rien à côté de ce qui se passait au palais, secoué tout entier par un tonnerre de gaieté. Déchaîné, le roi Chatouilleux se roulait par terre en se tenant les côtes et il riait si fort qu'il en faisait **trembler les murs**. Or, plus il riait, plus sa moustache le chatouillait, le faisant rire de plus belle, si bien que même le chambellan, un homme sérieux pourtant, sentait le fou-rire le gagner. Il fit un dernier effort pour articuler d'un air digne:

- "Votre majesté, pitié pour mes **zygomatiques**, Je sens que je vais attraper des tics !"

Mais le roi s'amusait bien trop pour s'en arrêter là. Il regarda son vieux conseiller d'un air coquin et lui répondit avec entrain:

*- "Chambellan, mon ami, pardonnez-moi,
Mais cesser de rire je ne pourrai pas;
Regardez ce dragon de mauvais poil
Les fesses piquées sur un poil hérissé
Convenez que la chose est peu banale...
Et qu'il y a vraiment de quoi se poiler !!!"*

Le premier moment de surprise passé, Gaston, perché sur sa montagne, se sentit terriblement humilié et vexé par la situation. Les crépitements de fou rire qui fusaient du palais comme un **feu d'artifice** achevèrent de le faire enrager. Il décida de se venger et tonna d'un air féroce: "ROI CHATOUILLEUX, TU VAS ME LE PAYER !" Et alors là tu vois, tout le monde cessa de rire d'un coup parce que jamais personne n'avait vu Gaston aussi en colère et que pour la première fois les gens réalisèrent qu'il pouvait être **très très effrayant**. La crête redressée au dessus des oreilles, les écailles gonflées, il semblait avoir doublé de volume. Ravi de son effet, il continua l'œil flamboyant: "**Guili-guili par-ci, guili-guili par là**, dans ce pays tout le monde pouffe, trépigne, glousse ou frétille, se bidonne, se gondole, bref tout le monde se marre **sauf moi** ! Eh bien c'est fini la rigolade, fini les parties de chatouille, Roi Moustachu, tu vas pleurer pour changer !"

Et remplissant ses énormes poumons, il souffla **un gigantesque torrent de feu** sur la montagne. Les flammes déferlèrent sur la forêt, la décimant d'un trait, elles envahirent les champs, détruisant tout sur leur passage et ne s'arrêtèrent qu'aux pieds du palais, léchant les murs jusqu'à la plus haute fenêtre. Même le roi, penché au dehors pour voir les dégâts, en eut la moitié de la moustache brûlée. Satisfait, Gaston descendit la montagne d'un pas digne puis reprit le chemin de sa grotte la tête haute **en se frottant le derrière** d'une patte énervée: "Ca leur apprendra. Dorénavant, ils y réfléchiront à deux fois avant de se moquer de moi, **NON MAIS** !" Cependant, le silence qui s'était abattu derrière lui était si lourd qu'il ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil par dessus son épaule. Il s'aperçut alors de l'ampleur du désastre qu'il avait provoqué: plus un arbre, plus

une fleur, plus d'oiseau, ni d'écureuil, il ne restait **plus rien**, rien que des visages envahis de tristesse au milieu des cendres. Devant tant de désolation, Gaston le dragon fanfaron se sentit soudain plus petit qu'une fourmi. Il essaya bien de rester en colère mais il n'était plus très sûr d'en avoir encore envie:

- "**Ouh la la**, c'est moi qui ai fait ça ? Hum, c'est peut-être un peu trop pour un simple hoquet quand même... Mais aussi on se moque toujours de moi, c'est pas drôle... C'est quand même pas de ma faute si j'ai mauvais caractère ! ...Qu'est ce que je vais faire maintenant ? On va me punir, me haïr, personne ne voudra plus de moi... **Aie aie aie**, cette fois c'est la grosse bêtise... Autant filer le plus vite possible." Et il s'enfuit très loin.

Bien sûr, personne ne songea à le poursuivre et se venger. A quoi bon, le mal était fait. Mais tu sais Gaston avait quand même raison pour une chose: le roi Chatouilleux ne riait plus. Désormais, lorsque sa pauvre petite moitié de moustache lui caressait tristement la joue, de lourdes larmes glissaient, mélancoliques, le long de ses cils. Sans le bruissement de la forêt, le murmure du vent dans les blés et surtout sans le rire du roi, le royaume du Grand Poil Hérissé n'était **plus que l'ombre de lui-même...**

De nombreux jours passèrent ainsi, sombres et silencieux. Les voyageurs se firent de plus en plus rares, chacun évitant de traverser ce que l'on appelait désormais le Royaume du Désespoir.

Un beau jour pourtant, quelqu'un se présenta à la porte du château:

c'était la fée **Couette en Trompette**. Petite et mince, mignonne comme une pâquerette de printemps, elle avait pris l'habitude de nouer ses cheveux au dessus de sa tête en une grosse couette qui retombait comme un col de trompette.

Elle demanda d'une voix claire et fluette:

- "Pardonnez-moi, je crois bien que je me suis perdue. Pourriez-vous me dire le nom de ce pays ? Et pourquoi tout y est-il **si gris** ?"

Les gardes du roi la renseignèrent et lui expliquèrent le malheur du royaume. Couette en Trompette écouta avec attention puis demanda à voir le Roi Chatouilleux. Celui-ci, tassé sur son trône comme s'il avait **cent ans**, écoutait le chambellan lui rappeler d'une voix nostalgique le bonheur d'autrefois. La petite fée les interrompit gaiement:

- "Eh bien eh bien, en voilà des mines **tristounettes** ! Pour un peu j'en perdrai ma couette !"

Le roi et le chambellan échangèrent un regard surpris. Ils n'avaient pas vu quelqu'un d'aussi joyeux depuis fort longtemps.

Elle continua gentiment: "Allons allons Roi Chatouilleux, sèche tes larmes. Tu ne mérites pas tant de peine et je crois pouvoir faire cesser ton tourment. Donne-moi seulement ce qu'il reste de ta moustache et je saurai en faire bon usage."

Sous le charme de la gracieuse petite fée, le roi coupa sa dernière moitié de moustache d'un coup de ciseaux. Couette en Trompette la prit délicatement entre ses mains et se fit conduire ensuite au sommet de la montagne du **Grand Poil Hérissé**, déserte depuis longtemps. Elle ouvrit les doigts, prit son élan et se mit à courir en chantonnant:

*- "Vent mon ami, Vent des temps souriants,
Reviens par ici, souffler dans les champs,
Emporte les poils de la moustache du roi,
Disperse les dans les près et les bois,
Pour que le bonheur et les rires reviennent,
Et que surtout jamais ils ne s'éteignent."*

Le vent bailla, s'étira et se leva pour aider Couette en Trompette. Il prit les poils de la moustache du roi et les déposa aux quatre coins du

royaume. Et devine **quoi ?** Sous chacun d'entre eux se leva alors un brin d'herbe, une fleur, un papillon, un oiseau, un arbre... Lorsque Couette en Trompette parvint au bas de la montagne, le pays du Roi Chatouilleux était redevenu un pays heureux. Se tournant vers le roi ébahi de stupeur, la petite fée cligna de l'œil et chuchota malicieusement:

- "Fermez donc la bouche Votre Majesté, ou des oiseaux y feront leurs nichées !"

A ces mots, le roi éclata de rire comme autrefois et tous ses sujets l'imitèrent, le cœur **gonflé de joie**. Lorsqu'il put reprendre son souffle, il dit en souriant:

- "Couette en Trompette, tu nous as sauvé du désespoir. Mon cœur t'appartient. Veux-tu devenir la reine de mon royaume ?"

Elle répondit en rougissant: "Avec plaisir Votre Altesse", car la gentillesse du roi et ses beaux yeux doux lui plaisaient beaucoup." Mais il me reste encore une chose à faire..." ajouta t'elle mystérieusement. Plongeant alors une main énergique dans sa couette, elle farfouilla pour en extirper **une minuscule baguette** magique et commanda d'une voix ferme:

- "*Trifouillis trifouillas*
Dragon Ronchon
Apparais devant moi !"

Et hop! Gaston du Naseau Ronchon surgit par magie. Oh, il n'était plus le même. Il avait bien maigri, le poil terne, les yeux rougis. Il demanda d'une voix fatiguée:

- "Que me veux-tu ?"

- "Je veux t'aider à te racheter voyons ! Tu dois te sentir bien seul caché au fond de ta grotte. N'aimerais-tu pas revenir maintenant ?"

Gaston eut un pauvre sourire, si misérable que même les Poilhérissans qui l'entouraient eurent pitié de lui. Il soupira:

- "**Hélas**, je n'ai pas craché de feu depuis une éternité et chaque jour je regrette ma méchanceté. Si je le pouvais, j'irais moi-même me piquer les fesses sur toutes les montagnes du monde pour me faire pardonner ! Crois-tu que cela suffirait ?"

Couette en Trompette le rassura en riant: "Sacré Gaston, on ne t'en demande pas tant heureusement ! Non, non, j'ai une autre **idée**... Désormais tu ne seras plus un dragon ordinaire. Chaque fois que tu souffleras, ce ne seront plus des flammes mais des histoires qui s'échapperont de tes naseaux, si légères qu'elles s'envoleront dans tout le royaume pour bercer les enfants quand la lune se lève. Ainsi, grâce à toi, petits et grands feront toujours de jolis rêves. Tes histoires voyageront d'oreille en oreille et nous les appellerons **les histoires en l'air**."

Emu, Gaston accepta avec empressement sa nouvelle tâche et coula des jours heureux, adoré de tous, au royaume du Grand Poil Hérissé. Il redevint bien vite aussi **grassouillet** qu'autrefois, comblé de friandises par les enfants qui suivaient partout son nuage de **fumée rose** à l'affût d'une nouvelle histoire en l'air. Et figure-toi qu'il en souffla tellement pour leur faire plaisir que bientôt le royaume en **déborda** et qu'elles s'envolèrent dans le monde entier. Quant au Roi Chatouilleux, il ne regretta jamais sa moustache, tant les chatouillis de sa chère reine Couette en Trompette le faisaient **ronronner de plaisir**...

..... Et voilà, tu connais maintenant le secret des histoires en l'air ! Sur ce, il est grand temps de dormir... Fais de beaux rêves et n'oublie-pas de garder tes oreilles grandes ouvertes. Qui sait, une histoire en l'air viendra peut-être te trotter **dans la tête**...